



COMPAGNIE LES AFFRANCHIS

CELUI QUI DIT OUI
CELUI QUI DIT NON
BERTOLT BRECHT

contact
06 88 64 90 57

" Il n'est pas d'antique coutume
qui puisse nous empêcher
de faire nôtre une idée
si elle est juste. "

Bertolt Brecht

L'ÉQUIPE

Mise en scène :
Katell Borvon

Jeu :
Maria Cadenas,
Jeanne Peylet,
Marion Sicre ,
Pierre Andrau,
Pierre Hoden

Chant :
Marion Sicre,
Thibault Perriard
et le chœur des comédiens

Percussions et guitare :
Thilbault Perriard

Arrangements musicaux :
Thilbault Perriard
et Marion Sicre

Lumières et régie :
Raphaël Becheri

Costumes :
agnès b.

Durée du spectacle : 1h
Tout public,
à partir de 10 ans.

EN RÉSUMÉ

Dans un village reculé, sévit une terrible épidémie. Un homme, l'instituteur, prêt à braver les dangers de la montagne qu'il devra traverser, décide de mener une expédition, pour se rendre à la ville chercher remèdes et conseils. L'un de ses jeunes élèves, dont la mère est atteinte par la maladie, se joint au périlleux voyage. Alors qu'ils gravissent la montagne, l'épuisement a bientôt raison de la vaillance de l'enfant, il ne peut plus avancer.

En une telle circonstance, il existe une « coutume » : qui ne peut poursuivre le chemin doit être d'abandonné dans la montagne. Cette coutume prescrit, en outre, de demander l'accord du malade. Dans « Celui qui dit oui », l'enfant accepte la « coutume » et demande à être jeté dans le ravin.

Dans « Celui qui dit non », l'enfant la refuse et la dépasse.

Soutiens

Ville de Paris
Fonds de dotation agnès b.
Cité Le Refuge de l'Armée du Salut
So what and Co

Le spectacle a été créé à Paris et juillet 2020
dans le cadre de la manifestation "Un été particulier"



INVESTIR DES LIEUX QUI NE SONT PAS DÉDIÉS AU THÉÂTRE

Celui qui dit oui, celui qui dit non a été créé en juillet 2020, dans le cadre de la manifestation, initiée par la ville de Paris « Un été particulier ». Notre spectacle a été répété et représenté à la Cité de Refuge, dans le 13^e arrondissement. Ce lieu a été conçu par Le Corbusier pour l'armée du Salut, en 1933. C'est, depuis lors, un lieu d'accueil, d'hébergement et d'insertion pour des personnes en difficulté. **Nous avons choisi ce lieu tant pour sa valeur patrimoniale que pour les valeurs sociales qu'il incarne.**

La création de *Celui qui dit oui, celui qui dit non* à la Cité de Refuge a été une expérience artistique très inspirante. La mise en scène a établi un dialogue entre l'architecture du lieu et l'architecture du spectacle. Elle a encouragé leurs résonances. De cette mise en tension, il est apparu ceci : si la force artistique et historique du lieu charge le texte de significations nouvelles, de même la force poétique et politique du texte, transfigure l'espace. Nous souhaitons poursuivre ce travail dans les prochains lieux où nous jouerons, **nous sommes donc en quête de lieux forts, de lieux patrimoniaux**, témoignant de l'histoire industrielle, agricole, sociale, religieuse, artistique de notre pays. **Notre ambition est d'établir un dialogue singulier avec chaque lieu que nous investirons.**

" RÉFLÉCHIR À NEUF DANS CHAQUE SITUATION NOUVELLE " - NOTES SUR LA PIÈCE -

Celui qui dit oui, Celui qui dit non a été écrite par Brecht en 1930 à Berlin. Elle est l'adaptation d'un Nô japonais du XIV^e siècle, *Tanikô ou l'enfant jeté dans la vallée*. De cette inspiration du répertoire japonais médiéval, Brecht conserve une forme épurée : une intrigue simple, une langue travaillée dans la sobriété, des personnages croqués en peu de traits, ne cédant rien à la psychologie, incarnant des figures types.

Cette simplicité formelle est un écrin pour les questions philosophiques et politiques que Brecht met en jeu dans sa pièce.

Il y est notamment question de la loi et des conditions de son exercice. Quelles valeurs sociales défend-elle ? Quand et comment la remet-on en question ? **Qui peut questionner la loi ? Ceux qui l'incarnent ? Ceux qui habituellement la respectent ?** Lors d'une épidémie, qu'advient-il de la communauté ? Les rapports de forces restent-ils inchangés ?

Il n'y a pas de conclusion définitive, dans cette fable, mais **une invitation à garder la pensée en mouvement** : « Ce dont j'ai besoin, c'est d'une nouvelle grande coutume, que nous allons immédiatement instituer : la coutume de réfléchir à neuf dans chaque situation nouvelle. » dit l'enfant. Rien ne se fige, tout se transforme. Dans cette pièce, les rôles s'inversent et les valeurs se renversent ; ceux qui incarnent les lois peuvent se laisser instruire par leurs élèves : « Il n'est pas d'antique coutume qui puisse nous empêcher de faire nôtre une idée si elle est juste. » dira l'instituteur en réponse à l'enfant. Ici, la loi nouvelle est prononcée par le plus vulnérable, celui dont le corps même est meurtri par la violence sociale.





NOTES SUR LA MISE EN SCÈNE

La simplicité formelle du texte et les conditions de représentation du spectacle m'invitent à renouer avec la grande tradition du théâtre de tréteaux. Nous revenons ainsi aux origines de notre art : le texte, les corps, les voix des comédiens et la puissance de suggestion de leurs interprétations. Cette sobriété, qui est un des fondements du théâtre, fait la part belle aux comédiens et aux poètes, leur laissant **le pouvoir de suggérer le monde sans autre artifice que leur imaginaire.**

Pour cette création, j'ai fait appel à Thibault Perriard qui est un musicien percussionniste et guitariste et à Marion Sicre qui est une chanteuse lyrique. Tout deux ont travaillé aux arrangements musicaux du spectacle, à partir de « La passion selon Matthieu » de Bach et du Gospel « Motherless child ».

Les musiciens sont présents sur scène. **Ici, musique et texte recherchent une respiration commune.** La musique est donc une partenaire de jeu pour les comédiens. Elle n'illustre pas l'action mais la sous-tend et la soutient. Elle organise le temps et l'espace. Elle dévoile le climat intérieur des personnages, l'atmosphère du monde.



ÉTABLIR UN DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

NOUVEAUX LIEUX NOUVEAUX PUBLICS

Cet été, à la Cité de Refuge, nos représentations étaient destinées au public parisien mais nous avons une attention toute particulière pour les résidents de la Cité qui sont, majoritairement, éloignés des théâtres. Ils sont venus nombreux assister aux représentations de notre spectacle et l'ont accueilli avec beaucoup d'intérêt.

Investir des lieux qui ne sont pas initialement dédiés au théâtre nous permet d'aller à la rencontre d'un nouveau public, de nous rapprocher de citoyennes et de citoyens qui ne viennent pas dans les salles de spectacle et nous invite à bousculer les codes de la représentation.

DÉBATS

Alors qu'il écrit *Celui qui dit oui, celui qui dit non*, Brecht invite ses spectateurs à la discussion, ne doutant pas qu'ils deviennent des « athlètes de l'esprit ». Cette fable porte à la scène des questions éthiques, des questions politiques.

À nous, aujourd'hui, de poursuivre cette foisonnante réflexion. Les rencontres entre le public et les artistes permettent de développer et de structurer des liens. Nous proposerons ainsi, à l'issue de la représentation, un temps de débat qui pourra s'appuyer, entre autres, sur les questions philosophiques et politiques initiées par la pièce.

ATELIERS

Au public qui viendra assister au spectacle, nous pouvons proposer également des ateliers autour du texte et de la création, en amont ou en aval des représentations.

En complicité avec les organisateurs, les enseignants, les travailleurs sociaux, etc. nous sommes ouverts à inventer des formes de rencontres spécifiques et de projets "sur mesure".

BIOGRAPHIES

Katell Borvon, mise en scène.

Elle se forme comme comédienne à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS), à Bruxelles. Par la suite, elle se forme à la mise en scène, à la faculté de Nanterre et obtient un master « Mise en scène et dramaturgie »,

Elle a été assistante à la mise en scène auprès d'Irène Bonnaud (*Comment on freine ?* de Violaine Schwartz, créée au CDN de Besançon et *Amitié* d'après P.P.Pasolini et E. De Filippo, créée au festival In d'Avignon en 2019).

Elle met en scène *À Table !* D'après B.Brecht, dans le cadre du festival Les Humanités, organisé par le Quartz - scène nationale de Brest.

Elle a co-écrit avec Laurence Landry et mis en scène *Gondebaud, Guerre ouverte, paix fertile* et *Le Cabaret de la crieuse*, créée pour le festival Théâtre à tout âge, Quimper.

Elle a mis en scène *La femme acéphale* de J. Prévert à la Maison du Théâtre à Brest.

En tant que comédienne, elle a joué en Belgique et en France sous la direction d'Isabelle Pousseur et de Xavier Lukomski, d'Yves Beaunesne, de Pierre Hoden et de Muriel Habrard.

Jeanne Peylet-Frisch, jeu.

Elle déploie une expression à la lisière de l'écriture, de la musique, du jeu et des arts plastiques. Formée au jeu au C.E.P.I.T de l'EDT91 sous la direction de Christian Jehanin elle y a notamment rencontré Valérie Blanchon, Irène Bonnaud, Bernard Bloch, Nicolas Struve et Agnès Bourgeois. Elle travaille avec Réseaux Théâtre, le NTE (Montréal), Ensemble, la compagnie Les Affranchis ou l'Amin Théâtre. En 2018 elle écrit sa première pièce *Les Cueilleuses*, qui est actuellement jouée. Jeanne exposera son travail plastique à Londres au printemps 2021 pour ART from HEART CIC. Elle est membre fondateur du collectif les Aimants, avec lequel elle organise le festival Au verger de septembre.

Pierre Andrau, jeu.

Il se forme comme comédien au Conservatoire du 19ème arrondissement de Paris.

Au cinéma, il joue sous la direction de J.P. Civeyrac et d'Arnaud Desplechin. A la télévision, il joue sous la direction d'Alain Tasma. En 2017, il est diplômé du Master de Mise en scène et Dramaturgie de l'Université Nanterre.

En 2014 il fonde la Compagnie Fortuite avec laquelle il crée et met en scène plusieurs spectacles : *Mon existence n'aura pas lieu* au théâtre du Rond-Point en 2014. En 2015, il intervient en Slovénie sur invitation de la Compagnie des Temps Blancs, où il met en scène *L'Européenne* de David Lescot. Il met en scène *La Longue marche des éléphants* à l'avant-scène Théâtre a Rueil en 2016. Puis *Le Leurre Inévitable*, en résidence à Mains d'Oeuvres en 2018.

María Cadenas, jeu.

Elle sort diplômée avec la mention d'honneur de l'École Supérieure des Arts Dramatique de Málaga (Espagne). En 2010 elle crée la Cie Troisième Génération, qui entreprend cinq créations collectives abordant le théâtre dans une perspective à la fois visuelle et dramatique. En 2018 elle devient directrice artistique de la Cie Dé-Chaînée et crée le spectacle *Tout Ira Bien*, qui reçoit le Prix du Jury du Off au Festival des Clowns Burlesques et Excentriques du Samovar en 2019. Elle travaille, comme interprète, avec plusieurs compagnie : la Cie La Fura dels Baus, la Cie la Volga , Cie Les Affranchis, Cie Synapses, Cie L'Entre-Sort, Societat Valentinas et Gavarnie Ensemble.

Thibault Perriard, arrangements musicaux, guitare et percussions.

Au cours de ses études (CFEM d'analyse classique, DEM de batterie, DEM de Formation Musicale, CNSM de Paris), se spécialise dans le jazz et les musiques improvisées. Batteur du 5tet OXYD, il se produit également avec Marc Ducret, Nelson Veras, Magic Malik. Guitariste et chanteur lead du groupe TOMBOY, il signe avec P. M. Barbier les génériques de *Guillaume à la dérive*, de S. Dieuaide, et de *Jalouse*, de D.Foenkinos, nominés tout deux aux Césars 2018. En tant que comédien, il co-écrit avec la compagnie la vie brève aux côtés de Jeanne Candel et Samuel Achache *Didon et Enée / Le Crocodile Trompeur*, Molière 2014 du théâtre musical ; puis *Fugue*, présenté dans le IN du festival d'Avignon, et enfin *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*. Il a co-écrit avec Antonin Tri-Hoang *Chewing-gum Silence*, à la Philharmonie de Paris.

Marion Sicre, arrangements musicaux et chant.

Elle se forme en théâtre, danse, musique et arts du cirque. Son prix de chant lyrique obtenu en 2005 au CNSM de Paris lui permet d'étudier à la Royal Academy of Music de Londres puis de se perfectionner à New York en tant que boursière de l'ADAMI auprès de Bonnie Hamilton. Depuis, elle chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, David Walter, Plácido Domingo et est dirigée sur scène par Ludovic Lagarde, Emmanuelle Cordoliani, François de Carpentries, Fanny Ardant... Elle se produit notamment au Théâtre du Châtelet, à la Comédie Française, à l'Opéra-Comique, à la Cité de la Musique et dans de nombreux CDN. Elle joue, également avec la compagnie *La vie Brève* dans *Le Crocodile Trompeur / Didon et Enée* mis en scène par Jeanne Candel, Samuel Achache et Florent Hubert, et dans *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, mis en scène par Jeanne Candel, et Samuel Achache.

Pierre Hoden, jeu.

Comédien, metteur en scène, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de danse classique) et de l'ENSATT. Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Jean-Louis Barrault, Bob Wilson, Viviane Théophilidès, et comme assistant à la mise en scène d'Alain Ollivier au Studio-théâtre de Vitry et au Festival d'Avignon. Il crée l'opéra *Der Jaseger* de Brecht/Weill au Quartz de Brest, *De Beaux Héros en Vérité !* à La Filature (Mulhouse), *Vol au-dessus de l'Océan* (Brecht/Weill) à L'Allan (Montbéliard), *33 Évanouissements* (Tchekhov/Meyerhold) au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis, *La Vie de Galilée* et *Variation Galilée* de Brecht au Centre dramatique de la Courneuve, *Land and Freedom* (Ken Loach) au Théâtre de la Petite Espagne à Saint-Denis. À la télévision il a tourné sous la direction de J.D de La Rochefoucauld, Gérard Vergez, Pascal Goethals, Jean-Marc Seban, Jean-Louis Lorenzi, Jean Marboeuf...

Pour visionner le teaser du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=gpq3aPlqKmU&feature=youtu.be>

Fiche technique et devis sur demande

Contact artistique *Celui qui dit oui, celui qui dit non*

Katell Borvon, metteur en scène

katell.borvon@laposte.net

06 88 64 90 57



LA COMPAGNIE LES AFFRANCHIS

La compagnie Les Affranchis rassemble des comédiens, metteurs en scène, danseurs, musiciens et techniciens.

Les artistes de la compagnie s'attachent à explorer des pistes théâtrales peu fréquentées : mises en scène de textes non dramatiques, adaptations de romans, de films, en associant textes, danses, musiques sur un mode à la fois audacieux et populaire qui permette la rencontre avec un public toujours élargi.

La compagnie a réalisé de nombreuses créations, en collaboration avec différentes structures, Scènes Nationales, Centres Dramatiques Nationaux ou théâtres conventionnés.

Depuis 2016, la compagnie est en résidence au théâtre de La Petite Espagne, lieu qui se trouve au cœur du quartier de la Plaine à Saint-Denis. Les spectacles sont répétés et créés au théâtre de la Petite Espagne. Les artistes de la compagnie mènent également un travail en direction des élèves des écoles du quartier et des artistes amateurs dionysiens.

La compagnie Les Affranchis est soutenue par la ville de Saint-Denis, le conseil général de Seine Saint-Denis et par le Fonds de dotation agnès b.

www.lesaffranchis.org